

# Informier et partager pour des soins de qualité

Dr Régis Radermecker, CHU Sart Tilman,  
Rédacteur en Chef

J'avais débuté mon précédent éditorial en espérant être sorti des froideurs de l'hiver. Force est de constater que la morosité du climat hivernal ayant largement débordé sur le printemps a démenti mon espoir météorologique.

**E**n se référant à la morosité en général, on ne peut que constater qu'elle est bien présente dans notre société tant sur le plan budgétaire que sur le plan économique et social. Je me pose alors la question de savoir si ce climat morose est bien présent dans le monde de la diabétologie. Je pense que non, et ce, pour plusieurs raisons. Certes, certains acquis magnifiques comme la convention autogestion du diabète sont toujours bien effectifs. Néanmoins, comme le souligne notre Président dans ce numéro de notre revue, il convient d'être attentif aux nouvelles mesures budgétaires qui pourraient toucher ces acquis et donc la qualité des soins que l'on peut proposer à nos patients diabétiques. Dans ce cadre, notre Association se doit de rester un des relais privilégiés face aux autorités et condamner avec force toute atteinte à la qualité des soins des personnes atteintes de diabète.

Nous devons rester vigilants et ne cesser de sensibiliser les différents niveaux de pouvoir sur le challenge que représente le diabète et insister tant sur l'importance de la prévention que sur le

dépistage et la qualité des soins prodigués.

Malgré cette vigilance, il existe différentes voies positives. En effet, durant le mois de mars s'est tenu à Montpellier le congrès annuel de la Société Francophone du Diabète. Des milliers de médecins, chercheurs, cliniciens, paramédicaux et représentants de l'industrie pharmaceutique s'y sont retrouvés pour partager les dernières avancées en matière de diabétologie. Il s'agit du principe de la dissémination de l'information qui doit faire en sorte que tout progrès visant à améliorer la condition du patient diabétique doit profiter au plus grand nombre. De nouveaux médicaments, de nouvelles indications, l'amélioration de la prise en charge de certaines complications liées au diabète, l'individualisation de la prise en charge de nos patients sont quelques exemples parmi tant d'autres qui ont été développés durant ce congrès. A côté de la vigilance énoncée précédemment, l'espoir est donc permis.

A ce sujet la Belgique n'est pas en reste. En effet de nombreux Belges étaient présents à ce congrès no-

tamment pour faire partager leur savoir prouvant ainsi que notre pays reste à la pointe en matière de diabétologie.

L'espoir est donc permis... Je vous propose de découvrir ce nouveau numéro de votre revue. Vous y trouverez les rubriques habituelles (témoignage, humour,...) mais aussi un exemple concret de l'excellence des recherches pratiquées en Belgique avec l'article consacré aux travaux du Professeur Eizirik. Nous y partagerons également certains aspects qui nous semblent intéressants et qui ont été développés durant le congrès de Montpellier. Enfin, pour revenir à la notion de dissémination de l'information et de partage des connaissances, nous aurons également l'occasion de découvrir un article du Professeur De Block qui fut publié récemment dans la revue de notre association sœur la VDV, équivalent néerlandophone de l'ABD.

Espoir, dissémination de l'information, partage des connaissances, ne sont-ce pas là des notions importantes pour continuer à avancer et à progresser ? Toute l'équipe de l'ABD tentera toujours de vous défendre au mieux. ■